

Paris, ce 15 février 1967

Bien cher Walter,

Lorsque j'ai reçu, au courrier de ce soir, votre lettre du 9, je m'apprêtais justement à glisser sous enveloppe, comme je vous l'avais annoncé, mon "adaptation" de votre texte sur Golyscheff. Puisque votre lettre est arrivée dans l'intervalle, je fais d'une pierre deux coups et je vous écris ces quelques mots pour vous rassurer sur le sujet de nos réactions concernant la dévulstion du curzeiro et mon étude sur le "groupe austrél".

De la première chose, nous parlions justement hier soir avec Len-gôis, à qui j'avais été rendre visite dans son nouveau atelier, en face du tableau que vous avez choisi. Je lui expliquai justement que tel que je vous connais, vous trouveriez certainement un biais pour que les artistes n'aient pas à pâtir de ce mélancolique événement, ce qui serait à coup sûr regrettable. Je vois que je ne me suis pas trompé et je forme des vœux pour que vous réussissiez dans cette entreprise de "réajustement" ! Si oui, dès réception des nouveaux reçus, je les transmets aux artistes et vous les recevrez en retour très rapidement, comme la dernière fois.

Mon étude, qui porte le titre provisoire de "Cap austrél", est maintenant pas mal avancée; j'ai beaucoup travaillé depuis ma dernière lettre, et je pense avoir terminé avant la date que je vous avais indiquée. Par contre, ce travail m'entraîne beaucoup plus loin que je ne l'avais envisagé, du point de vue des dimensions du texte : attendez-vous, cher Walter à un texte définitif de 5 à 6 pages machine double interligne. C'est une véritable étude, notamment en ce qui concerne Yb et Bin, et il m'était vraiment impossible de "liquider" leur cas en quelques lignes seulement. Je travaille maintenant sur Odriozola et garde les deux dames pour la bonne bouche - si j'ose dire. Je tiens aussi à dire quelques mots sur votre action personnelle, dont on peut bien dire, en quelque sorte, qu'elle est créatrice elle aussi.

Bref, vers la fin du mois, je pense vous envoyer cette première et longue étude sur le "groupe austrél". J'espère que vous parviendrez à "casser" ce texte dans le catalogue tel que vous l'avez prévu. Mais je crains qu'ici, Mme Alvim ne jette les hauts cris quand elle verra quelle sorte de préface je lui propose. Je me rendrai peut-être déjà compte de l'ambiance lorsque je parlerai avec M. Figueiredo pour lui communiquer les dimensions de vos schets - ce qui sera fait dès demain, samedi au plus tard.

Dans l'intervalle, je vous envoie, par courrier séparé et courrier maritime, quelques exemplaires du tract anti-Siqueiros, comme vous me l'avez demandé. Et aussi, ceci tout prochainement, une facture pro-forma pour les souscriptions aux N° IO et II, luxe, de "Phases". Bravo, cher Walter !

Dites-moi bien vite si je n'ai pas trop été votre pensée avec mon "adaptation". Si par extraordinaire je n'avais commis aucune erreur d'interprétation, dites-le moi tout simplement, sans m'en renvoyer les feuillets ci-joints : j'en possède un double. Dans le cas contraire, je vous demande de faire les rectifications sur la copie que je vous envoie et de me la retourner par avion dès que possible... Merci !

Nos meilleures amitiés pour Neuss et vous